

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

PARAISANT LE MARDI

INSÉRIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE JOUGLA, rue Gioffredo, 1.  
à l'AGENCE-DALCOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 20 Août 1872.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 25 juillet dernier, a accordé l'exequatur à M. Septime Avigdor en qualité de Consul d'Autriche-Hongrie à Monaco.

NOUVELLES LOCALES.

Le Prince a quitté le 8 de ce mois les bains de St-Sauveur et s'est arrêté le même jour pour visiter le Sanctuaire de Notre-Dame-de-Lourdes.

S. A. S. a passé la nuit dans la villa que M<sup>gr</sup> l'Evêque de Tarbes avait mise à sa disposition, laquelle est située près de la célèbre grotte. Le Prince est reparti le lendemain pour Paris où il est arrivé le 12 au soir, après avoir séjourné à Bordeaux, Angoulême et Tours.

S. A. S. Madame la Princesse Mère et S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach Wurtemberg, sont arrivées à Paris en même temps.

Les journaux annoncent le passage à Grenoble de S. A. S. le prince Héritaire qui a été visiter Uriage et Allevard.

Les travaux d'utilité publique et d'embellissement prennent, depuis quelque temps, dans la Principauté, un développement relativement considérable. De toute parts les ouvriers ont mis la main à l'œuvre, et bien avant que la saison froide ne nous ait ramené nos hôtes d'hiver, des améliorations, des créations ou des changements auront été opérés.

Si le lecteur le veut bien, nous ferons ensemble une promenade au milieu des travaux achevés ou en voie d'exécution; il pourra ainsi se rendre un compte exact de leur importance, et des avantages que sont appelés à en retirer les habitants du pays aussi bien que nos visiteurs.

En première ligne nous placerons les travaux ayant pour but l'installation d'un second gazomètre et la pose des conduites destinées à amener à Monaco les eaux du Tenao. Pour ce qui concerne ces dernières, les ouvrages sont tellement avancés, qu'on peut prévoir leur achèvement pour une époque très prochaine. La fin du mois d'août ou les

premiers jours de septembre, au plus tard, verront les eaux nouvelles affluer dans la ville; nos fontaines publiques seront enfin alimentées par une eau courante, avantage précieux sous tous les rapports.

L'installation du second gazomètre nécessitera un laps de temps plus long, mais ses fondations étant déjà presque achevées, on est en droit de penser qu'il pourra fonctionner au commencement de la saison d'hiver.

Quant aux voies de communication nous dirons, qu'on a fait disparaître la rampe qui existait dans la rue des Remparts, et que grâce à cet abaissement d'une partie de la voie, les charrois auxquels elle était interdite, peuvent actuellement y circuler. D'autre part, l'ouverture de la prolongation de la rue du Tribunal, qui marche rapidement, offre un dégagement précieux entre le quartier S<sup>te</sup>-Dévote et la promenade S<sup>t</sup>-Martin. Relativement au raccordement de cette promenade avec l'une des extrémités de la rue dont nous venons de parler, il présentera, outre une pente moins raide que celle existant actuellement, une courbe également beaucoup moins brusque et, par suite, plus facile pour les nombreuses voitures qui circulent sur ce point de la ville.

Entre le mur qui borde ce chemin rectifié et la maison du Café de la Ville, sera établie une plateforme avec parapet. Cette plateforme fera face à la nouvelle cathédrale projetée. De cet endroit l'œil embrassera un des panoramas les plus pittoresques du pays.

Ne quittons pas ce point, sans parler de la tranchée qu'on pratique aux travers du jardin S<sup>t</sup>-Martin; elle est destinée à recevoir un égout en maçonnerie pour l'écoulement à la mer des eaux ménagères et pluviales du quartier S<sup>t</sup>-Dévote. Dans le même lieu, on a opéré le dessèchement du réservoir naturel qui y existait, et sur son emplacement on construira un bassin avec vasque et eau jaillissante.

On doit se rappeler que nous avons annoncé, il y a peu de temps, le repavage prochain de la rue des Briques; ce travail sera entrepris sous peu et conduit de façon à ce que son achèvement ait lieu avant les pluies d'automne. Mentionnons aussi la réparation qui va être faite du mur de la batterie, à l'entrée de la rue des Remparts, et la construction entièrement achevée d'une route carrossable pour relier les casernes à la promenade S<sup>t</sup>-Martin.

Si maintenant nous passons en revue les ouvrages relatifs au bâtiment, nous voyons que non-seulement on a complètement restauré la façade de l'église de la Visitation, attendant au collège des Jésuites, mais qu'on a encore opéré dans l'intérieur

de cet établissement divers travaux importants.

Dans le local affecté aux écoles communales des Frères de la Doctrine Chrétienne, on construit en ce moment deux classes nouvelles nécessitées par l'accroissement du nombre des élèves, ce qui, par parenthèse, démontre clairement que la diffusion de l'instruction progresse dans la Principauté.

A l'Hôtel-Dieu, on procède à l'installation de salles et de chambres indépendantes pour les malades payants. La restauration, à l'intérieur, de la chapelle de la Miséricorde, dont nous avons déjà parlé, est entièrement achevée, et l'on a reconstruit sa sacristie qui était en mauvais état; on va maintenant remettre à neuf sa façade, afin de la rendre digne du sanctuaire.

Enfin, divers travaux d'assainissement ont été opérés à l'Hôtel-de-Ville.

Mais là ne se bornent pas les ouvrages entrepris ou à entreprendre; si nous sortons de la ville, nous voyons qu'on travaille également au quartier des Moulins à des œuvres utiles. De grandes réparations sont faites aux moulins à huile. Des roues nouvelles ont été installées, et plusieurs locaux, délaissés depuis quelque temps, seront appropriés à leur destination. L'administration a pris ses dispositions afin que les moulins soient prêts à fonctionner au moment de la récolte prochaine qui s'annonce sous les plus heureux auspices.

Tel est l'ensemble des travaux d'art et d'utilité qui sont ou vont être exécutés dans la Principauté; on voit qu'ils sont importants; ils démontrent la sollicitude du gouvernement; ils prouvent enfin que le Prince Charles III a véritablement à cœur de voir Monaco mériter de plus en plus le surnom d'Eden dont l'ont déjà baptisé ceux qui le connaissent.

Nous avons éprouvé, la semaine passée, un surcroît de chaleur. Pendant certains jours et à certaines heures, le thermomètre s'est élevé jusqu'à 30 degrés. Fort heureusement que les soirées nous ont toujours dédommagé de cette température presque sénégalienne.

C'est là, en effet, un des côtés avantageux de la saison chaude dans ces pays-ci; tandis qu'ailleurs le thermomètre se maintient à la même hauteur, aussi bien le jour que la nuit, nous ne le voyons, nous autres, s'abaisser considérablement pendant les soirées et les nuits.

Ainsi durant la période la plus chaude de ce mois, le mercure qui, comme nous venons de le

dire, est quelquefois monté jusqu'à 30 degrés, s'est sans cesse maintenu, le soir, entre 18 et 20 degrés seulement.

La Mairie de Monaco vient de publier l'avis suivant relatif à la salubrité publique :

Le Maire de la Ville de Monaco,

Considérant que dans l'intérêt de la santé publique il est nécessaire d'observer rigoureusement les mesures de salubrité prescrites par les articles 120, 122, 134, 136, 137 et 138 de l'Ordonnance sur la police générale en date du 6 juin 1867, ainsi conçus :

ART. 120.

Il est défendu de faire ou de déposer des ordures dans les rues, ruelles, places ou promenades publiques.

ART. 122.

On ne peut jeter ou déposer dans les places, rues, ni sur les quais, des ordures, immondices, résidus de ménage, eaux sales et toute autre substance malsaine.

Ces ordures et autres immondices seront déposées dans les endroits désignés par la Police.

ART. 134.

Les immondices et autres matières insalubres ou destinées à servir d'engrais ne pourront rester en dépôt dans la ville.

ART. 136.

La vidange des fosses d'aisance ne pourra commencer avant onze heures du soir, et le transport des matières hors de la ville devra être effectué avant cinq heures du matin.

Le transport du fumier hors de la ville devra avoir lieu aux mêmes heures.

ART. 137.

La vidange des fosses ne pourra s'effectuer qu'en employant des moyens désinfectants, tels que le sulfate de fer ou le chlorure de chaux, etc.

ART. 138.

Il est expressément défendu à toute personne de tenir dans la ville des pores, moutons et autres animaux susceptibles de causer de l'infection.

Rappelle aux habitants qu'ils doivent se conformer strictement aux dispositions qui précèdent, sous les peines édictées par la loi.

Monaco, le 20 Août 1872.

Pour le Maire,  
L'Adjoint :  
E. DE LOTH.

On lit dans le *Salut Public*, de Lyon :

Nous avons annoncé que M. Blanc, directeur des jeux de Monaco, avait acquis les toiles de MM. Apian et Guy, qui se trouvent à l'Exposition.

Les acquisitions faites par M. Blanc ne se sont pas bornées aux toiles de ces artistes, M. Blanc a aussi acheté des tableaux de MM. Ponthus-Cinier, Saint-Cyr-Girier, de Cocquerel, etc.

Il serait à désirer que M. Blanc ait beaucoup d'imitateurs.

L'orchestre du Casino a cessé, depuis hier, de se faire entendre entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi. Cette interruption est nécessitée par les réparations à opérer dans la salle des concerts.

La Société philharmonique de notre ville a joué, avant-hier dimanche, sur la Place du Palais. La foule des auditeurs était considérable.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

**Menton.** — M. Charles Grillières, directeur de l'agence des Propriétaires-Unis, dit le *Courrier*, nous communique un grand nombre de correspondances, arrivant de toutes les parties de l'Europe. Ce sont des demandes de renseignements pour la location de nos villas. Nous pouvons annoncer, dès à présent, que nous aurons une brillante saison et que nous pourrons avant peu, commencer la liste des étrangers arrivés à Menton pour y prendre leurs quartiers d'hiver.

**Nice.** — Les restes mortels du duc de Persigny ont été transférés de Nice à Saint-Germain-l'Espinasse, village de la Loire, où il était né et où il a voulu être inhumé.

Conformément au désir qu'il avait exprimé dans son testament, aucun discours n'a été prononcé. Le deuil était conduit par son fils.

**Cannes.** — Le gouvernement français a le projet, vague encore, d'établir aux îles d'Hyères une succursale du jardin d'acclimatation de Paris. Comme les savants chargés de cet établissement ne se sont pas prononcés d'une façon définitive, Cannes fait tous ses efforts pour les décider à choisir les îles de Lérins, espérant tirer quelque profit de ce voisinage.

Pour le moment l'affaire en est là. Hyères fait valoir les avantages qu'elle croit offrir; Cannes, de son côté, ne néglige rien pour atteindre le même but et *adhuc sub judice lis est*.

**Toulon.** — Nous trouvons dans la *Sentinelles* les chiffres officiels de la population de cette ville, d'après le dénombrement qui vient d'avoir lieu.

La population dite municipale compte 53,606 âmes et la population flottante 15,521; total 69,127.

Dans la population municipale sont compris 14,150 personnes nées hors du département du Var et un certain nombre d'étrangers dont 4,992 Italiens.

**Marseille.** — Le président de la république helvétique, l'honorable M. Schenck, qui fait un voyage d'agrément avec ses fils, est arrivé dans notre ville. Le président s'est dérobé à toutes les manifestations publiques, mais il n'a pu empêcher ses compatriotes de lui offrir leurs félicitations personnelles et de l'inviter à un banquet tout intime. M. Schenck et ses six enfants voyagent à pied, et, à le voir passer dans nos rues et sur les grandes routes, on dirait un de ces chefs d'instruction suisse qui font, durant les vacances, d'interminables excursions avec leurs élèves.

C'est un homme aux allures patriarcales et d'une grande simplicité. En quittant notre ville, il doit se diriger sur Nice, toujours à pied; de Nice il ira à Gènes, et, de là, à Milan.

— M. Limbourg, le nouveau préfet des Bouches-du-Rhône, est arrivé à Marseille et s'est rendu immédiatement à la préfecture.

La commission départementale, sous la présidence de M. Labadié, devait tenir une séance. M. Limbourg l'apprit dès son arrivée et malgré les fatigues du voyage se rendit à la commission. Notre nouveau préfet a produit, nous dit-on, une impression très favorable sur les membres de la commission; il a plusieurs fois pris la parole pour faire des déclarations qui ont, paraît-il, produit le meilleur effet.

M. Limbourg a rendu une visite officielle à M. Labadié, président du conseil général. Les membres du conseil se sont empressés de rendre cette visite quelques heures après.

M. Limbourg est jeune: il paraît avoir trente-quatre ou trente-cinq ans. On le dit célibataire et possesseur d'une assez jolie fortune. Il exerçait la profession d'avocat à Metz; lors de l'annexion le gouvernement l'appela à la préfecture de l'Hérault où il est resté jusqu'à ces derniers temps.

NOUVELLES.

Un horrible forfait a été commis en Chine; vingt-six missionnaires venant des îles Philippines ont été pris par des Chinois et crucifiés dans une forêt. Des vingt-six crucifiés, attachés chacun à un arbre, deux seulement, auxquels on n'avait pas donné le coup de grâce, se sont sauvés; ils ont dû leur salut à l'apparition inespérée d'un détachement anglais, qui a mis en fuite les bourreaux et décloué des arbres les deux victimes qui étaient encore vivantes.

Des troubles graves ont eu lieu en Irlande, à l'occasion de la fête de l'Assomption. Il y a eu des morts et des blessés.

L'inauguration du monument colossal élevé à Léonard de Vinci se fera à Milan, pendant les fêtes du congrès artistique et de l'exposition nationale des beaux-arts, qui auront lieu dans le mois courant.

Le prince et la princesse de Galles ont quitté Londres se rendant à Copenhague.

FAITS DIVERS.

Un grand nombre d'étoiles filantes ont été aperçues dans plusieurs villes, depuis la nuit du 9 au 10 août.

Ces corps, peu connus jusqu'à présent, sont depuis quelques mois l'objet d'études suivies; l'essaim qui est traversé par la terre à cette époque de l'année paraît suivre à peu près la même route qu'une comète qui revient au bout d'un siècle.

La pluie d'étoiles filantes présente un maximum qui se reproduit après trente-trois ans; le dernier maximum s'est présenté en 1867.

Des observateurs, répartis en de nombreuses stations de France et des pays voisins, reçoivent deux fois par jour à l'aide du télégraphe l'heure de Paris; la route apparente de chaque étoile filante étant tracée sur une carte du ciel, il est facile de reconnaître celles qui ont été vues simultanément de différents points, et par suite de calculer leur hauteur, leur direction réelle dans l'espace, leur vitesse.

On a pu reconnaître que ces corps s'enflammaient à une hauteur d'environ 120 kilomètres, et disparaissaient après un parcours d'environ 40 kilomètres qui avait duré moins d'une seconde; ces corps étaient brûlés dans l'air qui, malgré sa faible densité dans ces hautes régions, servait de bouclier à la terre.

Les étoiles filantes sont peut-être les éléments des comètes, que l'on dit être des riens visibles; si ces éléments sont petits, leur nombre est immense et si la terre venait à traverser la partie la plus dense de la comète correspondante à l'essaim du mois d'août, il pourrait en résulter pour elle de grandes perturbations, sans amener toutefois la fin du monde.

Il est de tradition chez les bonnes femmes que les étoiles filantes sont les âmes des enfants morts sans baptême.

Tous les ans, à la même époque, elles viennent assiéger les portes du paradis et saint Pierre accueille celles seulement pour qui on a dit beaucoup de messes.

Les autres continuent leur promenade à travers l'espace, voyageant un peu partout et attendant ainsi le mois d'août suivant.

Un facteur de pianos à Perpignan, M. Michel, vient de prendre un brevet pour un système d'arrêt presque immédiat des trains des chemins de fer; ce frein, très-simple et peu coûteux, est, suivant l'inventeur, infail- lible et à l'abri de tout choc ou secousse.

En voici la description donnée par l'auteur: comme aux diligences ou charrettes, une barre mobile, portant à chacun de ses bouts un sabot, est suspendue aux parois de la voiture; un essieu de chaque voiture porte à son centre un crochet; en lâchant une chaîne, les sabots

s'appuient légèrement sur les roues, et dans l'espace d'un tour de roue (trois mètres), toutes les voitures glissent successivement sur les rails, entraînées par la force d'impulsion qui s'éteint petit à petit; si bien que c'est la force de rotation qui se paralyse elle-même; et c'est cette force d'impulsion si redoutable qui fait la sécurité de ce nouveau système, en tenant le train tendu jusqu'à ce que l'arrêt soit complet, ce qui doit avoir lieu probablement au bout de 50 à 60 mètres.

On a souvent entendu raconter les nombreuses bévues commises par diverses feuilles de la presse française: notre ami et confrère. M. Gaston de Flotte, a même recueilli, en volumes les plus saillantes d'entr'elles; l'histoire du Pyrée pris pour un homme n'est rien à côté de quelques-unes de ces balourdises.

Aujourd'hui le *Petit Courrier*, de la Haye, relève, dans le *Times*, a propos du malheureux événement dans lequel M. Delaunay a trouvé la mort, à Cherbourg, l'incroyable dépêche suivante:

*Cherbourg, Aug 6.*

*M. Delaunay, the Director of the Observatory, was drowned here yesterday with three other persons, MM. Canot, Chavire and Bourrasque.*

Ce qui veut dire en français:

M. Delaunay, le directeur de l'Observatoire s'est noyé ici hier avec trois autres personnes, MM. Canot, Chavire et Bourrasque.

Il y aurait vraiment de quoi s'égayer en présence de à cette bévue, si elle n'avait pas été commise à propos d'un si douloureux événement.

Il y a peu de jours, un fait singulier s'est passé dans le département du Puy-de-Dôme, au petit village de Cellule, près de Riom. Un boucher, le sieur Auteroche, s'était rendu le matin à une foire importante du voisinage à Meringues, ville située à vingt kilomètres de Cellule,

Sa chienne, selon son habitude, avait fidèlement suivi la voiture de son maître; mais à peine arrivée à Meringues, la pauvre bête mit bas quatre petits dans l'écurie de l'auberge.

À la nuit tombante, le boucher s'embarqua pour retourner au logis, ayant grand soin d'emmener sa chienne, mais fort heureux de se débarrasser des petits chiens que la mère sembla abandonner au premier moment. À peine avait-on quitté la ville que la chienne disparut; le boucher, sans s'inquiéter de cette disparition, pensa que l'animal luttant entre l'affection qu'il portait à son maître et son amour maternel, était allé rejoindre sa portée. Il avait deviné juste.

Mais quel fut son étonnement lorsque le lendemain matin, au lever du soleil, il aperçut sa chienne couchée devant sa porte et allaitant ses quatre petits chiens!

Que s'était-il passé? La pauvre bête, en quittant son maître, s'était hâtée de retourner à l'auberge, et, prenant délicatement dans sa gueule deux de ses nourrissons, les avait portés à deux heures environ de la ville, et précieusement déposés dans un fossé. Puis, regagnant l'écurie, elle alla chercher le reste de sa petite famille et la déposer à la première étape. C'est ainsi que, de relai en relai, le brave animal, qui voulait concilier ses devoirs de bon serviteur avec ses sentiments de famille, après avoir couru toute la nuit, était arrivé exténué au logis.

Le fait est de la plus scrupuleuse exactitude. Plusieurs paysans revenant de la foire aperçurent sur la route la chienne du boucher chargée de son précieux fardeau.

Au sujet de l'emprunt français qui vient d'être souscrit, on s'est amusé à faire les calculs que voici:

Si l'on mettait la somme de 43 milliards en francs, l'un à côté de l'autre, on aurait un ruban d'argent avec lequel on pourrait entourer 21 fois notre globe terrestre. Si l'on mettait les francs l'un sur l'autre on atteindrait la hauteur de 43 millions de mètres, ce qui donnerait un axe assez long pour traverser presque deux fois la terre. Pour transporter les 43 milliards en monnaie d'un franc il ne faudrait pas moins de 15,000 wagons des mar-

chandises, et la longueur du convoi serait de 100 kilomètres.

Le poids de cette somme serait de 238,888,888 kilogrammes à peu de chose près, et il faudrait une armée de 2 millions de portefaix très-forts et très-robustes pour la transporter à une très-courte distance (quelques mètres seulement).

Celui qui posséderait les 43 milliards en pièces d'or de 20 francs devrait employer 70 ans sans un seul moment de relâche pour en faire la vérification et s'assurer s'il possède la somme en entier. Enfin, si du temps de Mathusalem les chiffres arabes eussent été connus, ce doyen des patriarches aurait dû employer toute sa longue vie de 963 ans, rien que pour écrire les numéros de la somme l'un après l'autre, savoir, du numéro 1 jusqu'au 43,000,000,000.

VARIÉTÉS. (\*)

Esquisses musicales.

J'ai eu déjà l'occasion de dire que le talent peut se produire sous des formes diverses, sans que le mérite soit amoindri par le genre adopté par le compositeur.

Un incident qui s'est produit à la distribution des prix du Conservatoire de Musique de Paris, me fournit une occasion toute naturelle de soutenir cette thèse, et j'espère sortir victorieux de la tâche que j'entreprends de réhabiliter un des plus illustres représentants de l'École française, traité avec trop de sans-çon dans un discours officiel.

On sait que les trois grandes écoles de musique ont chacune un caractère particulier qui les distingue des autres.

La musique française a, comme signes distinctifs, la mélodie facile et l'harmonie claire et élégante. Par le côté sérieux elle se rapproche beaucoup de la musique allemande, et d'autre part elle s'est assimilée la forme mélodique italienne.

Le genre qui convient mieux à l'esprit français c'est assurément l'Opéra Comique; or c'est là que les ressources de notre école se font apprécier.

Sans doute, nous avons eu des musiciens qui, abordant le grand style, se sont placés au premier rang: Halévy, Hérold qui a donné à sa partition de *Zampa* des allures de grand opéra, que l'on retrouve dans la *Juive*, attribuée à tort tout entière au premier maître. Gounod, lui aussi, peut revendiquer un des premiers rangs parmi les compositeurs français, mais son œuvre participe trop directement de l'école allemande, et l'on peut redouter que les artistes qui suivront sa voie ne se rapprochent beaucoup de la musique de l'avenir.

Mais l'homme qui représente le mieux l'école française, c'est assurément Auber qui, jusqu'à la dernière heure, a conservé les allures fines et spirituelles qui caractérisent si bien notre musique. Que d'œuvres charmantes n'a-t-il pas fait exécuter à l'Opéra-Comique et même à l'Opéra, de la *Muette* au *Dernier jour de bonheur*, et que de bonnes soirées ne lui doit-on pas depuis plus de quarante ans que ses partitions courent le monde!

C'est toujours un tort de faire des comparaisons, surtout lorsqu'il s'agit de mettre en présence des hommes dont les aptitudes sont opposées.

Il ne viendra à personne l'idée de mettre en parallèle les œuvres de Raphaël, de Murillo et de Rubens, et cependant ces maîtres furent des artistes de génie; mais il sera permis d'étudier séparément l'œuvre de chacun d'eux et de faire connaître ses préférences tout en reconnaissant le mérite de chacun.

L'Opéra a eu, il y a environ quarante ans, l'heureuse idée de faire entendre aux Parisiens et à peu de distance, une œuvre écrite par un français la *Muette*, d'Auber; une autre, fruit des travaux d'un italien, *Guillaume Tell*, de Rossini, et enfin une création d'un maître allemand, *Robert-le-Diable*, de Meyerbeer.

(\*) voir le numéro précédent.

Chacun de ces opéras a ses partisans, mais je doute qu'il ait des détracteurs sérieux, car chaque œuvre peut-être classée parmi les plus remarquables des trois écoles,

On peut préférer *Guillaume Tell* à *Robert* ou la *Muette* à *Guillaume Tell*, mais cela ne veut pas dire que les autres opéras soient sans mérite.

Sans doute l'art peut se manifester sous mille formes, depuis l'Oratorio jusqu'au Ballet, mais si *Giselle*, le ravissant ballet d'Adolphe Adam et le chef-d'œuvre du genre, n'a pas la même portée artistique que la *Création* d'Haydn ou le *Paulus* de Mendelssohn, il n'en est pas moins vrai que c'est une œuvre charmante qui mérite d'être jugée au point de vue où s'est placé le compositeur et sans rapprochement avec des travaux exécutés dans un autre ordre d'idées.

Si l'on veut s'occuper d'apprécier l'œuvre d'Auber, il n'est donc pas nécessaire de savoir si Meyerbeer a fait mieux ou autrement que lui, il faut s'inspirer des moyens qu'il a employés pour charmer son public et accepter la forme qu'il a adoptée, puisqu'elle est inhérente à la nature de son talent.

Reprochera-t-on à Molière de ne pas s'élever à la hauteur de Corneille, et le *Misanthrope* vaut-il moins dans son genre que le *Cid* dans le sien?

Ne demandons donc à Auber que ce qu'il a pu nous donner, et si sa muse n'a pas toujours eu les accents pathétiques, voyons si quelquefois il ne s'est pas élevé à la hauteur des maîtres qu'on lui oppose.

La prière de la *Muette* à elle seule égale les productions des compositeurs les plus célèbres.

Tout est réussi dans cette conception frappée au coin du génie: mélodie suave et pure, agencement parfait des voix, harmonie chatiée et élégante, entente de la situation scénique, enfin tout ce qui caractérise le chef d'œuvre.

Sans doute, la partie dramatique dans la *Muette* est quelquefois sacrifiée à la mélodie, et les barcarolles sont peut-être un peu nombreuses dans un opéra sérieux comme celui qui nous occupe; mais les sentiments doux et tristes sont exprimés avec tant d'âme qu'on ne songe pas à se plaindre du reste.

La romance du *Sommeil*; la partie de l'air ou *Mazaniello* regrette de quitter sa chaumière pour les grands qui l'attendent, sont de ravissantes idées mélodiques qui bercent mollement la pensée, et que l'on entend toujours avec un plaisir nouveau.

C'est surtout dans l'Opéra Comique qu'Auber a donné carrière à sa verve musicale. Il n'est pas un des nombreux Opéras Comiques qu'il a composés dans lequel on ne retrouve la vivacité et l'esprit qui caractérisent son talent; ce qui n'empêche pas que dans quelques-uns il n'y ait aussi des accents dignes d'un plus vaste théâtre.

La scène du Couvent dans le *Domino Noir* est un chef-d'œuvre qui ne serait pas déplacé à l'Opéra.

Si l'on passait en revue tous ces airs charmants, ces duos ravissants, ces chœurs gracieux qui émaillent les partitions du maître, on s'étonnerait qu'un seul compositeur ait pu autant produire; mais serait-ce une raison pour s'en plaindre; et le moment est-il bien choisi, lorsque tout le monde s'évertue à nous amoindrir, pour donner la main à nos détracteurs et glorifier un étranger de génie aux dépens d'une des gloires musicales les plus françaises?

ALEXANDRE HENRY.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 12 au 18 Août 1872.

Toulon. b. *Silphide*, français, c. Revelli, bois  
LAVAGNA. b. *Marietta*, italien, c. Castello, ardoises  
FINALE. b. *L'Assomption*, id. c. Saccone, fruits  
ST-TROPEZ. b. *St-Joseph*, français, c. Palmaro, bois  
AGDE. brick-goëlette *la Caroline*, id. c. Vincent, vin

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE-ITALIE. — SERVICE D'ÉTÉ

Prix des places de Monaco aux gares ci-dessous dénommées

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

PRIX DES PLACES			STATIONS.	DÉPARTS									
1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.	3 <sup>me</sup> cl.											
29 55	22 15	16 25	Marseille	8 00	matin	6 55	1 15	4 10					
21 30	16	11 70	Toulon	9 42	matin	6 40	10 02	3 04	6 32				
5 75	4 30	3 15	Cannes	6 45		8 50	1 40	11 26	3 04	7 11	10 36		
1 95	1 45	1 10	Nice	7 53		10 05	2 45	12 49	4 36	8 24	11 50		
1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-mer	8 05		10 21	2 58	1 01	4 50	8 37	12 02		
1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 12		10 28	.....	1 08	4 57	8 44	.....		
» 85	» 65	» 45	Eze	8 20		10 36	.....	1 19	5 09	8 52	.....		
» »	» »	» »	Monaco	8 35		10 57	3 23	1 35	5 25	9 07	12 26		
» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	8 40		11 03	3 29	1 41	5 30	9 12	12 31		
» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	8 51		11 16	.....	1 51	5 42	9 21	.....		
1 20	» 90	» 65	Menton	9 00		11 25	3 45	2 00	5 51	9 30	12 47		
2 45	1 85	1 30	Vintimille } arriv. h. Paris	9 30	matin	4 10	2 30	6 16	soir	1 12	.....		
9 80	7	6	Albenga } dep. h. Rome	6 36	.....	5 35	soir	soir	.....	3 05	.....		
14 35	10 15	7 25	Savona	9 50	mat.	2 15	soir	7 55	.....	6 04	.....		
17 50	12 35	8 95	Voltri	11 40	5 00	4 00	7 42	9 10	.....	7 30	.....		
19 15	13 55	9 65	Gènes, arrivée	12 58	6 08	5 07	8 50	10 09	.....	8 48	.....		
				1 40	6 45	5 50	9 35	10 40	.....	9 32	matin		

\* L'heure de Rome avance de 47 m. sur l'heure de Paris.

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

19 15	13 55	9 65	Gènes	4 15	matin	7 05	8 05	12 14	4 15	8 10	4 15	.....	
17 50	12 35	8 95	Voltri	4 49		7 40	8 51	1 02	5 03	8 50	.....		
14 35	10 15	7 25	Savona	6 00	matin	8 40	matin	2 14	6 16	9 58	.....		
9 80	7	6	Albenga	7 35	4 56	9 58	.....	3 50	7 48	soir	.....		
2 45	1 85	1 30	Vintimille } arr. h. Rome	10 22	7 42	12 10	.....	6 35	10 20	.....	10 20		
1 20	» 90	» 65	Menton } départ h. Paris	10 37	8 13	12 20	.....	7 15	soir	soir	10 15		
» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	11 03	8 38	12 40	.....	7 40	.....	4 24	10 40		
» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	11 14	8 50	.....	.....	7 53	.....	4 37	.....		
» »	» »	» »	Monaco	11 24	8 59	12 58	.....	8 03	.....	4 48	11 04		
» 85	» 65	» 45	Eze	11 33	9 05	1 04	.....	8 10	.....	4 54	11 10		
1 10	» 80	» 60	Beaulieu	11 47	9 19	1 18	.....	.....	.....	5 08	.....		
1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-mer	11 55	9 27	.....	.....	.....	.....	5 16	.....		
1 95	1 45	1 10	Nice	12 02	9 34	1 30	matin	8 36	.....	5 23	11 33		
5 75	4 30	3 15	Cannes	12 15	9 47	1 43	6 05	8 49	.....	5 50	11 46		
21 30	16	11 70	Toulon	1 43	11 31	3 41	7 19	10 45	.....	7 15	soir		
29 55	22 15	16 25	Marseille, arrivée	7 20	4 12	7 10	12 04	soir	.....	soir	.....		
				9 44	6 17	8 53	2 18	.....	.....	.....	.....		

\* L'heure de Rome avance de 47 m. sur l'heure de Paris.

GOLFE JUAN. b. *la Pauline*, français, c. Gabriel, sable  
ID. b. *St-Ange*, id. c. Allegro, id.  
GOLFE EZA. b. *St-Joseph*, id. c. Allari, chaux  
MENTON. brick-golette *l'Elvire*, id. c. Palmaro, vin  
FINALE. b. *Trois frères*, italien, c. Gimocchio, m. d.  
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Cürel, sable  
ID. b. *la Pauline*, id. c. Gabriel, id.  
Départs du 12 au 18 Août 1872.  
LAVAGNA. b. *Marietta*, italien, c. Castello, sur lest  
ST-RAPHAEL. b. *Jeune Pauline*, français, c. Lichassy, id.  
MENTON. b. *Silphide*, id. c. Revelli, bois  
NICE. b. *l'Assomption*, italien, c. Saccone, fruits  
GOLFE JUAN. b. *la Pauline*, français, c. Gabriel, s. l.  
ID. b. *St-Ange*, id. c. Allegro, id.  
ST-JEAN. b. *St-Joseph*, id. c. Allari, id.  
GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, id. c. Cürel, id.

G<sup>d</sup> Hôtel des Bains  
A MONACO.

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient encore de s'agrandir, comme annexe, l'ancien hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.  
Grande terrasse, restaurant sur la mer.  
Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires.  
La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix modérés.

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES  
par HENRI MÉTIVIER.

Deux volumes grand in-8° — Prix : 5 francs.

UNE VISITE A MONACO

Prix : fr. 1 ; par la poste fr. 1 20

30 MINUTES  
DE  
NICE

BAINS DE MER DE MONACO.

SAISON D'ÉTÉ.

15 MINUTES  
DE  
MENTON

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. Cabines élégantes et bien aérées.

Bains d'eau douce et Bains de mer chauds.

Grand Hôtel des Bains sur la plage. — Appartements parfaitement meublés. — Pension modérée pour familles.

Le seul Bain de Mer possédant un Casino, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro : le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 fr.

Cabinet de Lecture où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — Concert l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les Jardins de Monte Carlo, qui s'étendent en terrasses du Casino à la mer, offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et toute la flore d'Afrique.

Grand Hôtel de Paris, à côté du Casino. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi. Beaux appartements.

— Magnifique Salle à manger, Salon de Restaurant. Grand Café avec Billards. — Cabinets particuliers. Cuisine française.

La ville et la campagne de Monaco renferment

des Hôtels, des Maisons particulières et des Villas, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — Station télégraphique.

Le trajet de Marseille à Monaco se fait en 7 heures.

Depuis l'ouverture de la ligne de la Ligurie on se rend par chemin de fer de Gènes à Monaco en 7 heures.

De Turin en 12 heures.

De Milan en 12 heures.

De Florence en 18 heures.

De Venise en 19 heures.

De Rome en 28 heures.

De Naples en 36 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de Nice à Monaco.

Le trajet se fait en trente minutes.

A VENDRE OU A LOUER  
près du Casino

JOLIE VILLA

Très-richelement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo.

S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

Hôtel d'Angleterre, tenu par A. NOGHÈS, rue du Tribunal, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Hôtel de la Paix, tenu par FONTAINE, rue Basse, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et Pension. — Chambres meublées.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel-Restaurant de Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société et jardin. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)